

# Aperçus de morphologie du français



<b>Date de parution:</b>	janvier 2009
<b>Editeur:</b>	Presses Universitaires Vincennes
<b>ISBN:</b>	2842922247
<b>Auteur:</b>	Bernard Fradin
<b>Collection:</b>	Sciences Du Langage

[Aperçus de morphologie du français.pdf](#)

[Aperçus de morphologie du français.epub](#)

Comment se fait-il que l'adjectif en -esque construit sur Ben Laden ou Récamier soit le plus souvent benladesque ou récamiesque au lieu des formes attendues benladesque et récamiesque, alors que Aristophane fait aristophanesque ? Pourquoi le terme de descendeur s'applique-t-il aux seuls spécialistes de la descente à ski, et non à toute personne qui descend ? Les études rassemblées ici sont des itinéraires jalonnés de questions de ce genre dans la problématique actuelle de la Morphologie lexicale. Issu d'un travail de réflexion et de discussion collectif, cet ouvrage se fait l'écho des recherches menées internationalement en morphologie. Il ne vise pas à fournir un traitement exhaustif de la morphologie du français ; il offre simplement des aperçus sur ce qu'un tel traitement pourrait être. Extrait du livre : Extrait de l'introduction de Bernard Fradin, Françoise Kerleroux & Marc Plénat : 1. La morphologie, discipline la plus ancienne et la plus récente On peut caractériser la morphologie comme la discipline de la linguistique qui est à la fois la plus ancienne et la plus récente. En effet, la discipline qui a pour objectif de rendre compte de la structure des mots avait traditionnellement été considérée comme le domaine essentiel et le centre de la description linguistique. C'est là, qu'il s'agisse de la flexion (structure des mots fléchis, mis en oeuvre dans les syntagmes et les phrases) ou de la dérivation (structure des lexèmes complexes construits à partir d'autres [plus] simples), que la grammaire comparée, la grammaire historique, le structuralisme ont obtenu leurs résultats cruciaux. Or la morphologie est simultanément la discipline la plus neuve de l'entreprise des sciences du langage, en ce que, depuis trente ans, on assiste à sa refondation, après sa quasi-éviotion du cadre des théories linguistiques majeures du XXe siècle, à savoir les grammaires génératives et transformationnelles. Ainsi, l'invention du programme chomskyen avait pour premier objectif de rendre compte de toute suite de morphèmes constituant une séquence grammaticale de la langue. Ce premier modèle génératif comportait donc l'hypothèse que les outils de description et d'explication (règles de réécriture et transformations) mis au point pour décrire des structures syntaxiques (syntagmes et phrases) étaient ceux-là mêmes qui allaient permettre de décrire des structures morphologiques (mots fléchis, lexèmes dérivés et composés). D'où la disparition programmée de la morphologie, si l'hypothèse unificatrice, reprise par Chomsky à Harris, se révélait exacte. Cette histoire et cette épistémologie sont

dorénavant connues. Cet épisode particulier de l'histoire des sciences du langage a ainsi été une période de changements considérables, qui ont mobilisé l'attention des chercheurs. Une fois que le programme moniste issu de Structures Syntaxiques (Chomsky 1957) a été critiqué, contesté et réfuté dès 1970 par Chomsky dans Remarks on Nominalization (Chomsky 1970), les morphologues se sont trouvés mobilisés par des tâches urgentes et nombreuses. Une attention nouvelle à la problématique de la structure des mots était rendue disponible, résultat des débats en cours portant sur l'architecture de la grammaire, moniste ou non, sur la définition modulaire ou non de ses composantes, sur les rapports d'autonomie et les relations d'interface entre les modules.